

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A
TÉL. : 41892
REDACATION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No.
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRII

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Dans le tas !...

La liste des pertes navales subies par les Anglo-américains du fait de leur action sur le littoral d'Algérie s'allonge rapidement et de façon impressionnante. Avions-torpilleurs, avions de bombardement de l'Axe, comme aussi les sous-marins de l'Axe à la fois sur le littoral africain de la Méditerranée et de l'Afrique, n'ont eu garde de manquer cette occasion qui leur était offerte de frapper dans le tas une concentration massive de ces navires de guerre et de commerce qu'il leur faut, d'habitude, aller chercher si loin, à travers les mers. Le tableau de chasse réalisé en 3 ou 4 jours enregistre déjà plus d'une vingtaine de navires de guerre coulés ou endommagés gravement.

Les communiqués d'hier mentionnent la destruction d'un croiseur du type *Birmingham* coulé sur le littoral africain de l'Atlantique par un sous-marin allemand tandis qu'un croiseur du type *Leander* a été atteint devant Bougie par un avion-torpilleur italien.

Les croiseurs du type *Birmingham* sont de gros bâtiments de 9.100 tonnes qui ont été très actifs sur toutes les mers, pendant la présente guerre. L'Anglais anglais n'a avoué jusqu'ici la perte que d'un seul de ces bâtiments, le *Southampton* coulé en Méditerranée, en janvier 1941, lors d'une tentative de protection d'un convoi. L'équipage de ces unités est de 700 hommes.

Les bâtiments de la classe *Leander* sont plus petits que les précédents (7.200 tonnes). L'un des bâtiments de cette classe, le *Neptune*, a été également coulé en Méditerranée, par la flotte italienne, en décembre dernier. L'équipage est de 550 hommes.

Ces pertes, s'ajoutant à celles annoncées précédemment, constituent pour les Anglo-américains une raçon très coûteuse de leur débarquement en Afrique. Ajoutons que leurs pertes en tonnage marchand, à un moment où la guerre sous-marine est devenue l'un des facteurs décisifs de la lutte actuelle, leur seront plus sensibles peut-être que leurs pertes en navires de guerre.

G. P.

Une tentative de troubler les relations entre l'Allemagne et la Turquie

Elle est dénoncée à la conférence de presse de la Wilhelmstrasse

Berlin, 13. N. P. D. — Le fait que le port de Toulon n'a pas été occupé par les troupes de l'Axe a été souligné par le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, au cours de la conférence de presse d'aujourd'hui, comme un symptôme du développement des rapports de la France avec l'Axe, d'une part, et avec l'Angleterre, de l'autre. Cette solution est conforme aux déclarations du Führer dans sa lettre au maréchal Pétain. Il affirmait, en effet, que la possibilité serait assurée à la France de participer activement à la défense de l'Europe, avec ses propres forces. La décision qui vient d'être prise est une preuve de la confiance que l'Axe nourrit envers la France.

Le porte-parole, répondant à une question d'un journaliste, a eu l'occasion ensuite de parler des efforts de la propagande ennemie en vue de troubler les relations entre l'Allemagne et les Etats neutres. Il a fait allusion à ce propos à un article très suggestif du «Times» où il est dit que l'Axe tentera le passage à travers l'Espagne et la Turquie en vue de faire contrepoids à l'action offensive des Anglo-Saxons en Afrique du Nord. Toutefois le journal de la City reconnaît lui-même qu'une tentative de passage à travers l'Espagne est improbable. Par contre, il estime qu'il faut accueillir avec tout le sérieux nécessaire un plan éventuel de l'Allemagne d'atteindre le Caucase à travers la Turquie.

Les assertions du «Times», dit le porte-parole allemand, sont un exemple typique de tentative incendiaire visant les relations amicales de l'Axe avec la Turquie et avec l'Espagne. Il s'agit toutefois, a-t-il ajouté avec une netteté toute spéciale, de relations que le «Times» n'est nullement autorisé à interpréter.

Les nouveaux cours à l'Ecole de guerre

Hommage au Chef Eternel

Ankara, 13. — Une grande cérémonie a eu lieu aujourd'hui devant le moment de la Victoire sur la Place Ulus à l'occasion du commencement des cours de la première classe de l'Ecole de guerre.

Des fleurs ont été posées par les élèves conduits par le commandant de l'école colonel Mustafa Erem. Une revue a eu lieu après échange d'allocutions entre deux élèves respectivement de la seconde et première classes.

Une délégation sous la présidence du commandant et composée de trois officiers et d'un élève de chaque classe se rendit sur la tombe du Chef Eternel Atatürk et se recueillit devant sa personne morale.

Le front de sécurité de l'Europe est complété

Vichy flétrit le parjure du général Giraud

Des tanks de 12 tonnes transportés en camion

Berlin, 14. Radio. — La barrière de sécurité de l'Europe a été complétée, de la frontière espagnole à la Riviera italienne.

Le fait que les troupes françaises ont demandé à être incorporées dans ce front de sécurité du Continent, comme aussi l'attitude de la population française à l'égard des troupes de l'Axe démontrent combien étaient exagérées les publications de la propagande anglo-américaine au sujet de la France.

Un communiqué officiel de Vichy précise que les troupes françaises en Algérie et au Maroc se replient vers l'intérieur en vue de se regrouper, et enregistre les bombardements de l'aviation de l'Axe contre Bougie.

Le Conseil des Ministres français a solennellement flétri l'action du général Giraud, coupable de parjure et déclaré qu'aucun Français ne peut, ni ne doit lui obéir.

Les Américains s'inquiètent du débarquement de l'Axe à Tunis
New-York, 14-A.A. — Les nouvelles

officielles manquent sur l'avance des alliés vers la Tunisie.

Le bruit court que les Allemands ont débarqué en Tunisie des tanks de 12 tonnes par avions et qu'ils cherchent de s'espérer à renforcer par mer leurs troupes.

Dans l'Est de l'Algérie aussi bien que dans la région d'Oran les alliés prennent les dispositions les plus rigoureuses pour empêcher toute action possible de troupes de préparation(?) de l'Axe à laquelle on pourrait s'attendre depuis qu'il a envoyé de ces troupes en Tunisie.

Les Américains continuent du reste à débarquer des régiments le long de toute la côte du Nord de l'Afrique depuis Casablanca jusqu'à l'Est de l'Algérie. Non seulement les Français ne les en empêchent point mais encore leur donnent de tout coeur leur coopération pour écraser l'ennemi sur ce théâtre de la guerre.

Les mesures prises pour faire respecter les lois civiles maintiennent l'ordre et un calme parfait. Nulle part il n'y a eu de tentative de sabotage. Au contraire, les soldats et les agents de police marocains et algériens et les populations collaborent avec les Alliés.

Ludendorff l'avait prédit !

La lutte décisive se déroulera en Afrique

Madrid, 13, A. A. — Le journal «Arriba» écrit sous le titre «La bataille rangée d'Afrique» : «Peu d'années avant sa mort, c'est-à-dire peu avant la présente guerre, un grand soldat allemand avait formulé une prophétie qu'il convient de rappeler maintenant. Ludendorff avait dit : «Les destinées de la prochaine guerre seront décidées nécessairement en Afrique».

Ludendorff a-t-il vu juste ? Il serait prématuré de vouloir répondre à cette question, mais il semble bien qu'il en sera ainsi.

Sur les rives du golfe de Finlande

Berlin, 14. Radio. — Au sujet du nouveau succès remporté par une batterie de la Marine allemande, sur le golfe de Finlande, annoncé par le communiqué officiel d'hier, on précise que le sous-marin bolchévique coulé a été atteint par deux coups au but. Il se rendait de Kronstad à Leningrad. La même batterie avait coulé précédemment 4 navires soviétiques. Les succès ont été obtenus sous le feu des batteries ennemies, ce qui en accroît la valeur.

La réponse du général Franco à M. Roosevelt

Il prend acte et remercie pour les assurances offertes

Washington, 14 AA. — La Maison Blanche a reçu la lettre suivante adressée au président Roosevelt par le général Franco :

«Mon cher Président, j'ai reçu des mains de votre ambassadeur la lettre dans laquelle m'ont été présentées les relations d'amitié qui unissent nos deux peuples et qu'il convient de préserver au bénéfice de ces deux peuples, vous m'expliquez les raisons qui induisent Votre Excellence à envoyer des troupes de l'armée américaine occuper des territoires des possessions et des protectorats de la France dans le Nord de l'Afrique.

J'accepte volontiers les assurances que Votre Excellence offre, et je vous en remercie, au gouvernement et au peuple d'Espagne que les mesures adoptées en sont en aucune façon dirigées contre les intérêts ni contre les territoires métropolitains ou d'outre-mer ni contre le protectorat marocain de l'Espagne et j'espère avec confiance que les relations des peuples marocains des deux zones seront de même maintenues à l'avenir dans le même esprit de paix et de confiance réciproque qui les caractérisa jusqu'à maintenant.»

Le Prince de Piémont chez le Duce

Rome, 14. Radio. — Le Duce a reçu, au palais Venezia le prince de Piémont commandant du groupe d'armées de la zone centrale et méridionale qui lui a exposé les problèmes militaires.

LA VIE LOCALE

Corelli :	Sonata No 3, Largo, manda, Sarabanda, Giga.
Schubert-Marteanu :	Serenata.
Brahms :	Valzer.
Novacek :	Moto perpetuo.
	Violino Prof. S. Romano
	Pianoforte Prof. G. Maggi
Haydn :	Trio No 6.
	B
Gambero :	Sarabanda e Bourrée.
Boccherini :	Andante.
Popper :	Mazurka.
	Violoncello Prof. U. Corpi
:Reissiger	Trio.

nu date ultérieure.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

L'occupation du territoire français et de la Corse.— Puissantes attaques britanniques en Marmarique.— Les attaques contre la flotte anglo-américaine sur le littoral algérien.— Avions-torpilleurs, bombardiers et sous-marins y participent.— Les incursions de la R.A.F. lui ont coûté 18 bombardiers.

Rome, 13. A. A.— Communiqué No 391 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En France et en Corse se poursuivent les mouvements, ordonnés à l'avance, de nos troupes. Le chef de la flotte française de la Méditerranée et le commandant en chef de la défense côtière de Toulon ont solennellement déclaré qu'ils défendront les bords de guerre français et la place forte maritime de Toulon contre toute attaque des puissances anglo-saxonnes. Le Führer et le Duce ont donc donné l'ordre que la région de la forteresse de Toulon ne soit pas occupée par les troupes italo-allemandes. En Marmarique, les unités blindées britanniques ont renouvelé de puissantes attaques. L'arme aérienne est intervenue par des actions répétées de mitraillage et de lancement de bombes légères sur les colonnes en-

Des avions-torpilleurs et des bombardiers italiens ont agi, par vagues successives, contre les formations navales anglo-américaines dans la baie de Bougie, réalisant de nouveaux résultats. Un croiseur, du type « eander », un gros contre-torpilleur et deux vapeurs, dont un de plus de 10.000 tonnes, ont été atteints à coups de torpilles et gravement endommagés. Un navire marchand, chargé de munitions, a été atteint. Deux autres vapeurs, atteints par des bombes, ont été incendiés. De notables destructions ont été également causées à des installations de

Le major Carlo Emanuele Buscetta avait guidé au cours de l'action le groupe d'avions-torpilleurs, passé, par les nouvelles victoires navales, le total de 100.000 tonnes d'ennemis coulés à pic, n'est retourné à la base. Deux autres avions sont aussi manquants. Un avion allemand a été abattu.

Les avions allemands ont mené des attaques réussies contre les navires alliés dans les eaux de l'Algérie, détruisant un transport de 10.000 tonnes, deux autres croiseurs et trois contre-torpilleurs, endommageant de nombreuses autres unités, dont certaines ont été détruites par des explosions à leur bord.

Les opérations sur les côtes septentrionales de l'Afrique française et par le lieutenant de vaisseau Francesco Gigli a coulé, au cours d'une seule attaque, deux navires ennemis d'un déplacement

ment global de 25.000 tonnes.

Au cours de ses récentes incursions sur la Sardaigne, l'ennemi, ainsi qu'il l'a avoué lui-même, a perdu 18 bombardiers. Beaucoup de débris en ont été retrouvés au large de la côte.

Un de nos sous-marins a abattu à coups de canon un quadrimoteur ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les combats au Caucase et à Stalingrad.— U Boots et Luftwaffe obtiennent de gros succès.— L'occupation de la France.— Le cas de Toulon

Berlin, 13. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les attaques ennemies ont été repoussées dans le secteur occidental du Caucase.

Dans le secteur d'Alagir, une formation blindée qui avait été isolée du gros des forces allemandes repoussa de nombreuses attaques ennemies et après avoir fait des centaines de prisonniers entra en contact avec les unités allemandes de la région.

Au Sud de Stalingrad, des troupes roumaines repoussèrent les attaques faites par l'ennemi par des forces équivalentes à un bataillon. Dans Stalingrad nos forces nettoyaient le territoire pris hier des groupes ennemis dispersés.

Activité locale dans les secteurs du Nord et du Centre. Les forces aériennes allemandes attaquèrent les transports par train et par route de l'ennemi.

En Afrique du Nord française, les sous-marins allemands opérant contre les forces de débarquement anglo-américaines ont coulé au large des côtes marocaines de l'Atlantique, un croiseur anglais du type « Birmingham ». Un destroyer du type « K » a été aussi coulé. Dans la baie de Fédhula 3 cargos totalisant 22.000 tonnes ont été coulés.

D'autres sous-marins ont coulé en Méditerranée occidentale un transport de 7 mille tonnes et endommagé deux autres bateaux. Un de ces derniers était un grand bâtiment pour voyageurs.

Les formations aériennes allemandes et italiennes, après des attaques de nuit et de jour dans le golfe de Bougie, y ont coulé un grand bâtiment de plus de 10 mille tonnes et un autre, plus petit. En outre, des formations de combat ont endommagé 14 autres bateaux de commerce dont l'un si gravement qu'il peut être considéré comme perdu.

D'autre part, par suite des attaques en piqué faites de basse altitude, deux grands vaisseaux de guerre, 1 croiseur et 3 destroyers ont été gravement endommagés. Nos avions rapides ont bombardé de jour les installations portuaires de Bougie et l'aérodrome de la Maison Blanche près d'Alger.

L'occupation des côtes du Midi de la France a été complétée.

Comme il a été dit dans un communiqué spécial, le commandant en chef de la flotte française de la Méditerranée

LE CINE

qui avait présenté l'inoubliable «BEL AMI»

\$ARK de Guy de Maupassant

présente cette semaine ENCORE UN CHEF-D'OEUVRE
du célèbre romancier français

YVETTE

d'après le roman de GUY de MAUPASSANT avec
la belle et troublante KÄTHE DORSH

La vie amoureuse d'un ENFANT DE L'AMOUR

née et le commandant de la défense côtière de la région de Toulon ayant officiellement pris l'engagement de défendre les bateaux de guerre français et la base navale de Toulon contre toute espèce d'attaque de la part des Anglo-Saxons, le Führer et le Duce ont ordonné que le camp retranché de Toulon ne soit pas occupé par des troupes germano-italiennes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 13. A. A.— Communiqué britannique conjoint au Moyen-Orient :

Hier la 8^{ème} armée a continué la poursuite de l'armée « Panzer » en Cyrénaïque et a fait de nouveaux prisonniers. Nos troupes occupent Bardia.

Des concentrations de véhicules ennemis entre Gazala et Timini ont été effectivement attaquées à la bombe et mitraillées pendant la nuit du 11 au 12 novembre.

Hier nos chasseurs poursuivirent sur une grande échelle leurs attaques à basse altitude contre les colonnes ennemies sur les routes à l'Ouest de Tobrouk. Des péniches se dirigeant vers l'Ouest furent attaquées entre Tobrouk et Gazala dont deux furent coulées.

Malgré les constantes attaques de nuit sur l'ennemi en retraite, on ne signale aucune activité aérienne ennemie.

Le 11 novembre, un schooner qui se dirigeait vers l'Ouest fut attaqué en Méditerranée Centrale et endommagé et un hydravion ennemi fut détruit par nos chasseurs bimoteurs.

L'aérodrome de Tunis fut attaqué à la bombe la même nuit.

Hier six grands avions de transport italiens pleins de troupes allemandes allant en direction du Nord et provenant de Tunisie furent abattus en mer par nos chasseurs à long rayon d'action. L'un de nos appareils ne rentra pas des opérations précitées.

La 8^{ème} armée effectua donc une avance de 480 kilomètres en 9 jours.

Le Caire, 13. A. A.— Communiqué spécial du G. O. G. allié :

Tobrouk est entre les mains des Alliés depuis ce matin.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2^{ème} page)

France. A la suite de ces actions militaires, l'Axe se trouve en présence de deux questions importantes : celle de la Suisse et celle de l'Espagne. La Suisse est entourée maintenant de tous les côtés par les forces de l'Axe. Jusqu'ici la Suisse avait un petit balcon, si étroit qu'il fut sur la France. Il disparaît aussi. Ces temps derniers, les publications de la presse suisse avaient fort indisposé les dirigeants allemands. Maintenant les hommes d'Etat de Berne devront examiner sérieusement les nouveaux développements.

En atteignant les Pyrénées, les armées allemandes réalisent le voisinage avec l'Espagne. Depuis le début de cette guerre, la péninsule ibérique a présenté une importance stratégique incomparable. Mais cette importance s'est encore accrue à la suite du débarquement des Américains en Afrique française. Le général Franco doit, en partie aux puissances de l'Axe la victoire qu'il a remportée lors de la guerre civile. Et il a suivi une politique orientée vers l'Axe. Seulement, le dictateur qui est sorti épuisé de la guerre civile n'a pas osé prendre l'initiative d'une action armée contre les Anglo-Saxons. Il ne l'a pas fait en 1940, lorsque la situation de l'Angleterre apparaissait beaucoup plus critique qu'aujourd'hui. Mais il peut être en présence de demandes précises de la part des ses amis, lorsque ceux-ci auront atteint les Pyrénées.

Il est certain que le Caudillo suivra une politique volontaire et énergique. Mais le développement des événements n'en porte pas moins ces deux questions au premier plan de l'actualité.

De la soie imprimée est en vente

Un arrivage de soie imprimée a été reçu par les magasins de vente de la Sümerbank, les Yerli Mallar Pazarlari. Les dessins, oeuvre d'un artiste turc, sont différents pour chaque coupon. On vend librement de quoi faire une robe par personne.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

NOE André Aubay

Section de Comédie

Le Père Moderne Spino

Melas



Envoi de benzine pour le front de l'Est.— Le carburant est transvasé dans les fûts.

Un avertissement japonais à l'Amérique latine

L'exemple de la France est instructif...

Rome, 13 — Radio. — Le journal «Japan Times and Advertiser» écrit que l'invasion américaine des territoires français de l'Afrique du Nord mérite d'être prise en sérieuse considération par les autres pays latins.

Tout les pays latins, dit le journal doivent méditer ce que les Etats-Unis sont en train de faire à la France. L'exemple est singulièrement instructif pour les nations de l'Amérique latine. Ne se sentant pas assez forts pour atteindre directement les nations de l'Axe les Etats-Unis ont adopté une manœuvre consistant à atteindre une nation neutre et innocente. Cette attitude ne pourra servir qu'à désillier les yeux aux Français.

Les pays latins américains, ajoute le journal japonais, doivent se rappeler que l'Europe latine est le berceau naturel des peuples de l'Amérique latine. Ils n'ont, pas contre, rien de commun avec les nations anglo-américaines qui cherchent seulement à les exploiter.

Approbation à Berlin

Berlin, 13 — N.P.D. — Commentant l'avertissement adressé par le «Japan Times and Advertiser» aux nations de l'Amérique latine, le «Deutsche Politische Bericht» le trouve très justifié.

Il n'y a aucun doute, ajoute-t-il, que l'attaque par surprise contre l'Afrique française a produit une très mauvaise impression parmi les pays de l'Amérique latine. Les télégrammes de félicitations que des personnalités officielles en certains de ces pays, ont adressés à M. Roosevelt le confirment, car ce sont des manifestations de la crainte plus que de la sympathie. Et, d'ailleurs, ils ne contiennent rien !

Précisément l'Amérique latine est menacée par le danger de jouer le même rôle que la France. Une bête de proie qui ne se sent plus assez forte pour sauter sur un gibier de grande taille et qui peut se défendre, est toujours amenée à se tourner vers une proie plus faible. Les Américains ont attaqué l'Afrique du Nord française parce qu'ils se rendaient compte de ne pouvoir pas attaquer le Continent européen.

L'Amérique latine peut tenter M. Roosevelt du fait que les Etats-Unis sont impuissants à atteindre le Japon. Précisément ces jours-ci la revue «Times» publie un article préconisant l'incorporation des îles Galapagos dans le réseau de défense des Etats-Unis. Evidemment les forces américaines qui ne sont pas suffisantes pour arracher aux Japonais le moindre atoll de corail qu'ils ont occupé peuvent suffire pour occuper les Galapagos !...

Un hommage roumain au Chef éternel

Bucarest, 13 A.A. — L'agence Rador communique :

Les journaux roumains évoquent la mort d'Atatürk.

L'«Universul» dans un article qu'il publie dans la première page, dit :

Ce jour d'anniversaire a été le jour pour la nation turque de s'incliner devant la présence morale d'Atatürk, qui par son courage, sa sagesse et sa foi en les forces de la nation a changé la Turquie d'une façon si profonde. Il n'y a aujourd'hui entre l'ancienne Turquie et la nouvelle Turquie que des liens historiques. Tout ce qui concerne l'ignorance et la fanatisme a disparu et a été remplacé par la lumière et toutes les qualités morales de la nation turque. Le raffermissement de la solidarité nationale a fourni au Président qui se trouve aujourd'hui à la tête de la Nation turque, les moyens de poursuivre l'œuvre de son grand prédécesseur. La nation roumaine, qui a salué en son temps avec sympathie le relèvement de la nation turque, lui fait part de ses meilleurs sentiments à l'occasion de l'anniversaire de cette mort qui a suscité une si profonde douleur.

La situation en Afrique du Nord française jugée par les journaux de l'Axe

L'enthousiasme du début des Anglo-Américains a beaucoup baissé

Rome, 13. — Radio. — Le «Popolo di Roma» relève que les événements de guerre de ces jours derniers ne doivent pas pousser à des commentaires que l'ennemi attend peut-être pour en tirer des indications utiles. En revanche, il faut prendre en considération certaines manifestations ou déclarations de l'ennemi dont il résulte que l'enthousiasme qui s'était manifesté lors de l'invasion de l'Afrique française, a considérablement diminué et est remplacé par des doutes.

Voici le «News Chronicle» et le «Daily News» qui font ressortir que ce que l'on vient de faire en Afrique du Nord ne représente que le début de combats bien autrement graves. Voici le ministre de la Marine, Knox, qui souligne le danger qui menace les lignes de ravitaillement du corps expéditionnaire au Maroc et en Algérie. Voici le général Smuts qui relève que la situation anglo-américaine reste toujours grave. Enfin, voici le roi d'Angleterre qui constatait lors de l'ouverture du Parlement anglais : «L'ennemi est encore puissant et la tâche qui nous incombe n'est pas facile».

Est-ce de la propagande ? se demande le «Popolo di Roma», qui conclut que si c'est de la propagande, elle ne vise qu'à modérer les enthousiasmes injustifiés.

Les dissensions entre de Gaulle et Giraud

Berlin, 13. — N.P.D. — Au sujet de la situation en Afrique du Nord française, le «Deutsche Politische Bericht» écrit : La situation, dans l'ensemble, est inchangée en Afrique du Nord française. Les nouvelles de Londres et de Washington témoignent de ce qu'au lieu de la satisfaction débordante des premiers jours, on constate un dégoût graduel, qui résulte nécessairement des difficultés de l'entreprise.

La guerre dans le Pacifique

Les combats autour de Guadalcanal

Washington, 14 A.A. — Communiqué officiel du département de la Marine paru hier dans l'après-midi :

A la vesprée, le 12 novembre, les forces navales des Etats-Unis ont commencé à bombarder les positions de l'ennemi à l'ouest de nos propres positions dans l'île de Guadalcanal. Les batteries de la côte furent réduites au silence. De grands incendies furent allumés. Soixante-quinze bateaux japonais de débarquement dont quelques-uns avaient été antérieurement endommagés, ont été repérés à Tassafaronga. Trente grands bateaux de débarquement ont été détruits par les canons de nos vaisseaux et plusieurs autres ont été endommagés.

A 2 heures 15 de l'après-midi, le bombardement fait par nos vaisseaux a été interrompu par une attaque prononcée par les avions de l'ennemi. Vingt-trois bombardiers torpilleurs des Japonais escortés par huit avions de chasse modèle zéro attaquaient nos vaisseaux de surface dans le voisinage de Guadalcanal. Vingt-huit de nos «Grumman Wildcats» intervinrent et abattirent seize bombardiers de l'ennemi et cinq avions de chasse zéro. Neuf avions de l'ennemi furent abattus par la DCA de nos vaisseaux.

Pendant cette attaque, un avion des Japonais, désarmé, et qui brûlait, tomba sur le «San Francisco» (croiseur

De ce nombre sont les dissensions qui se manifestent au sein des divers groupes de traites français qui se sont mis au service du démembrement de l'Empire. On annonce que la tension est considérable entre les généraux De Gaulle et Giraud, qui se disputent l'autorité sur le mouvement de dissidence en Afrique du Nord.

Quel est le rôle de Darlan ?

Le rôle de l'amiral Darlan demeure toujours obscur. Si le plan des Américains était de s'assurer la flotte française par la personne de Darlan, cela aussi a échoué. Le plus vraisemblable est que l'amiral ignore complètement les messages qui ont été lancés en son nom à travers l'éther.

Dans l'ensemble, on peut dire que la situation est encore entièrement flottante et qu'elle recèle la possibilité que certaines énigmes soient encore posées à l'ennemi.

Une infâme fourberie

Berlin, 13 A.A. — La presse allemande qualifie de «fourberie infâme» la publication par la propagande anglo-américaine de l'ordre falsifié de Darlan. Le «Berliner Boersen Zeitung» constate, comme d'autres journaux allemands, que l'amiral Darlan est tombé en Afrique du Nord entre les mains des Américains et des Anglais. Maintenant, les autorités anglo-américaines émettent des déclarations et des ordres que l'amiral français n'a jamais vus et encore moins approuvés. Le but de ces machinations n'est que trop transparent. Elles veulent paralyser la résistance des troupes françaises qui n'ont pas encore succombé aux points les plus importants, malgré la supériorité des envahisseurs et de semer la confusion et l'incertitude parmi la population du Maroc français. De pareils moyens sont apparemment nécessaires d'urgence.

lourd américain). Dix hommes à bord du «San Francisco» furent tués. Le «San Francisco» fut légèrement endommagé. Un obus de cinq inches tiré par une batterie côtière de l'ennemi endommagea le vaisseau américain «Buchanan» et tua dix hommes de l'équipage.

Le «San Francisco» et le «Buchanan» furent les seuls bateaux américains qui furent endommagés dans cette action. Les proches parents des tués et des blessés ont été immédiatement prévenus par télégramme dès que l'information eût été reçue.

La canonnière «Erie», coulée par un sous-marin

Région des Caraïbes: Le 12 novembre la canonnière américaine «Erie» a été attaquée, endommagée et mise en feu par un sous-marin de l'ennemi. La canonnière s'est échouée sur la côte Sud du Curaçao. On n'a point de rapport sur les pertes d'hommes mais les proches parents seront immédiatement prévenus dès que l'information aura été reçue.

L'«Erie» était une grosse canonnière de 2.000 tonnes, filant 20 nœuds, soit presque un petit croiseur. Le navire avait été lancé en 1936 aux chantiers de l'Etat, à New-York. Il possédait un léger blindage latéral à la hauteur de la flottaison et un pont cuirassé. L'équipage comptait 201 hommes.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SIUFI
Münbaza Matbaası,
Galata, Gâmrak Sokak. No 1

LA BOURSE

Istanbul, 13 Novembre 1942

CHEQUES

Change	Revenu
Londres 1 Sterling	5.24
New-York 100 Dollars	130.50
Madrid 100 Pesetas	12.90
Stockholm 100 Cour. B.	31.10

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7% 1942 149.50
Banque Centrale

L'aide de l'Etat aux fonctionnaires

Une explication de M. Agrali

Ankara, 13 A. A. — La Grande Assemblée Nationale réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canikoglu a discuté le projet de loi relatif à l'aide de l'Etat aux fonctionnaires d'étoffes pour costumes et de chaussures, ainsi que celui relatif à la perception de l'impôt de transaction des établissements s'occupant de la fabrication de raffinage des huiles et graisses végétales.

Plusieurs orateurs prirent la parole et demandèrent l'extension de l'octroi d'étoffes et chaussures à d'autres catégories de fonctionnaires d'établissements d'utilité publique.

M. Fuat Agrali, présent au bureau gouvernemental interpellé sur le montant auquel s'élèvera cette charge pour les finances de l'Etat, a répondu que si l'honorable Assemblée votait le projet de loi tel qu'il était présenté par le gouvernement, la charge incombant à l'Etat serait de 11.230.000 Ltqs. Il a été ensuite passé à la discussion par articles des deux projets de loi en question. Ils ont été tous deux votés et approuvés.

La Grande Assemblée Nationale a été ajournée à lundi.

L'abolition des «arrêts facultatifs» du tram

Dans le cadre des mesures prises pour réduire la consommation du charbon, a été décidé d'abolir tous les arrêts facultatifs du tram.

De ce fait, seules les personnes qui ont à faire une course d'une importance réelle prendront le tram. Les autres ne seront plus encombrées par des personnes qui n'ayant que de courtes distances à parcourir empêchent les usagers sérieux de la ville, de trouver la moindre place.

Le cas des trams de Kartulus, qui ne citer que cet exemple, est particulièrement caractéristique. Ils sont particulièrement craquer tout le long du trajet, qu'à la station de Hamam, c'est-à-dire dans toute la partie du trajet où le service est commun avec les trams de Sığıl. Par contre, à partir de Hamam, sur la partie du réseau qu'ils ne desservent, ils voyagent presque à vide. Cela signifie que des gens qui ne sont nullement au lointain faubourg de Kartulus occupent toutes les places du tram ou debout, alors qu'ils pourraient bien prendre un autre tram qui va tout droit à Kartulus sans s'arrêter à la station de Hamam, attendant péniblement tout le long du côté d'Istanbul.

On constate que les billets de tram passent le nombre des billets de tram passe de quelque 50.000 celui de quelques jours est pluvieux. Comme le nombre des gens qui se déplacent pour se rendre à leur travail ou pour une nécessité professionnelle ou autre, constant, qu'il fasse beau ou mauvais, faut donc conclure que la question est représentée par les chômeurs et les oisifs. C'est à éliminer tant que possible cette catégorie de gens que tend la réduction des arrêts facultatifs.